

St Pierre et St Paul – 29/06/2025 (St Eusèbe – Marigny)

Cette année, la fête de St Pierre et St Paul tombe un dimanche et c'est très heureux qu'ils soient à la fête, qu'on parle particulièrement d'eux qui sont reconnus comme les 2 piliers de l'Église.

Il est bon de voir que notre Église a comme départ des hommes ordinaires qui ont mis toute leur énergie à être des témoins, à proclamer un événement qui a bouleversé leur vie et qui, peu à peu, va bouleverser le monde, en lui révélant ce qui est, plus ou moins, espéré, attendu, désiré par tous les hommes. Se découvrir aimés, accompagnés par celui qui est à l'origine de la vie et qui partage leur vie au quotidien et leur prouve que la vie ne s'arrête pas avec la mort.

St Pierre et St Paul, de manière différente, ont été de ces témoins avec la mort et la résurrection du Christ Jésus. Toute leur vie a été remplie par cette certitude à faire découvrir, à vivre, à proclamer. Mais d'abord il a fallu la découvrir.

Les lectures d'aujourd'hui proclament les merveilles de Dieu accomplies dans leur vie et par leur ministère. Tous les 2 étaient bien différents par leur caractère, leur tempérament, leur situation. Tous les 2 n'étaient pas parfaits.

Pierre a renié celui à qui il avait promis fidélité. Paul a persécuté les chrétiens. Ils ont tous deux fait l'expérience du pardon. Ils ont dû s'expliquer, pour se comprendre et être d'accord. Les croyants des premières communautés étaient de toutes origines, avaient des attitudes, des croyances, des attentes très différentes. Il a fallu se retrouver, s'expliquer pour que le message soit accessible aux uns et aux autres. Je trouve ce départ vraiment rassurant et plein de force pour nous et l'Église d'aujourd'hui.

L'Église n'est pas bâtie sur la force, la puissance, la richesse ou la contrainte, mais sur la confiance et l'amour, la fraternité. Elle est faite d'hommes et de femmes imparfaits et pêcheurs. Elle peut avoir des moments difficiles, des orientations inadaptées, des faiblesses. Mais sa force et son avenir sont enracinés dans la foi et le dialogue si souvent difficile entre les membres et avec le monde.

Il reste comme un point d'ancrage : la Parole du Christ à Pierre qui affirme sa foi : « Tu es le fils de Dieu. Heureux es-tu Simon fils de Jonas. C'e n'est la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi je te le déclare : « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux. Tout ce que tu auras lié sur terre sera lié dans les cieux et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux ».

C'est encore et toujours ce qui est réalité pour celui qui, aujourd'hui, est le successeur de Pierre, Léon XIV (14). Cette promesse du Christ à Pierre et à ses successeurs eux aussi différents les uns des autres n'est pas une parole de sécurité et de pouvoir absolu, mais une parole de responsabilité et de confiance. Elle est la nécessité d'être à l'écoute de l'Esprit Saint et de permettre à la parole de Dieu d'être accessible aux besoins de tous.

Pierre et Paul, très différents, vont être complémentaires. Pierre, marié, est envoyé plutôt aux juifs, à ceux qui sont les descendants du peuple élu et à l'Église qui s'organise à Jérusalem et en Palestine.

Paul, célibataire, avec un tempérament plus actif et entreprenant, va ailleurs, vers les païens, et bouscule assez facilement les habitudes, un peu sectaires des juifs des pays qu'il traverse.

Tous les deux ne ménagent pas leur peine. De persécuteur, St Paul sera persécuté. La prison, les procès ne lui seront pas épargnés.

Pierre a bien du mal à maintenir la paix en Palestine, dans les communautés. Et tous les deux, la foi chevillée au corps, vont donner leur vie à Rome et être reconnus comme les 2 piliers de l'Église.

St Paul peut dire : « J'ai mené le bon combat. J'ai achevé ma course. J'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice.

St Pierre va rester fidèle à sa réponse au Christ qui, après sa résurrection, lui demande 3 fois « M'aimes-tu ? » C'est une question posée à chacun, à chacune de nous. La réponse de Pierre peut être la nôtre : « Tu sais bien que je t'aime ». Tu es le Christ.

Pierre et Paul partagent la même passion, celle du Christ. Ce sont des hommes différents. Si Pierre est un modèle de fidélité au Christ pour les responsables chrétiens de tous les temps, Paul ne l'est pas moins pour ceux qui ont, comme lui, la charge de l'évangélisation des mondes nouveaux (des périphéries, disait François). Pour construire, l'Église a besoin de ces 2 colonnes. C'est pourquoi ils sont célèbres ensemble.

Dans la vie de nos communautés, ce qui compte, c'est la foi au Christ, fils de Dieu. C'est sur cette foi que repose toute responsabilité dans l'Église.

Nous avons toujours à mieux découvrir que nous formons une communauté où il est nécessaire de travailler, de prier, de célébrer ensemble. Il est indispensable que des points de vue différents puissent s'exprimer et être sources de dialogues. Il peut y avoir des conflits. Ils sont normaux, mais l'important est aussi d'écouter les soucis et les arguments des autres, de savoir reconnaître ce qui peut se faire ou être changé. Savoir s'écouter et reconnaître ce qui peut faire avancer. L'essentiel n'est pas d'amener les autres à nos opinions, mais de regarder le même évangile et de garder l'unité, d'accepter que le responsable aide à trancher (choisir).